

DOSSIER DE PRESSE

JULIEN COTTEREAU

aaAhh Bibi

Mise en scène ERWAN DAUPHARS



A PARTIR DU
24 JANVIER
2020

Mime, bruiteur...

VENDREDI ET SAMEDI 19H • DIMANCHE 16H (JANVIER – FÉVRIER) ET 15H À PARTIR DE MARS



THEATRE TRISTAN BERNARD

64 RUE DU ROCHER • 75008 PARIS • 01 45 22 08 40 • THEATRETRISTANBERNARD.FR

LUCERNAIRE

Télérama'

TOUT PUBLIC
à partir de 7 ans

-26 ANS
10€



théâtres
parisiens
associes.com

CONTACT PRESSE

Barbara Augier & Isabelle Béranger

Barbara - 06 63 84 45 73 - barbaraugier@gmail.com

Isabelle - 06 08 60 14 17 - isabelle@isabelleberanger.com

JULIEN COTTEREAU

AAAH BIBI

*« En équilibre sur la corde
de l'enfance. »*

Le Monde

*« Rire, émotion, tendresse
et irrévérence assurées. »*

Le Parisien

« Mime d'or ! »

Le Figaro

*« Éblouissant clown à
facettes »*

L'Humanité

« Très poétique ! »

Télérama TT

*« Ca donne envie de crier
bis à Bibi »*

Le Canard Enchaîné

***Après plusieurs mois de succès
au Lucernaire, Julien Cottereau
débarque sur la scène du
théâtre Tristan Bernard !***

Mise en scène : Erwan DAOUPHARS

Distribution : Julien COTTEREAU

Création lumière : François LENEVEU

Création sonore :

Rafy WARED et Ariski LUCAS

Scénographie : Philippe CASABAN

Costume : Coline DALE

Régie lumières : Rémi SAINTOT

Régie son : Ariski LUCAS

VENDREDI ET SAMEDI À 19H

& DIMANCHE À 16H (15H à partir du 15 Mars)

Relâches les 14 et 15 Février - les 6, 7 et 8 Mars - le 24 Avril

LE SPECTACLE

Un rêve à répétition.

Julien Cottureau joue avec un nez rouge ou sans, seul ou accompagné, un ballet mimé et fou sans paroles. Le personnage de Bibi nous fait découvrir sa vision d'un cirque idéaliste, loufoque, déraisonnable où défileront artistes déjantés, acrobates, peureux, équilibristes amoureux, animaux récalcitrants, et... le clown. Grâce à l'humour, se venger des dictatures. S'émouvoir. Rire. Ordonner l'impossible, les échelles de valeur, de temps comme d'espace, devenant aussi élastiques que nos esprits délirants. Avec Bibi, croire en un monde sans frontières apparentes.

Note d'intention de Erwan Daouphars, metteur en scène

Treize ans après notre premier spectacle Imagine-toi et ses 1 300 représentations partout dans le monde, la question était de savoir ce que nous pourrions faire de plus dans ce nouveau volet. Des événements personnels dans la vie de Julien l'ont incité à s'inspirer de son grand père qui le surnommait « Bibi ». À l'image de cette figure qui s'est envolée vers un ailleurs, l'inspiration est venue naturellement. À parler des êtres qu'on aime et qui nous constituent, nous est alors venue l'idée de la TRANSMISSION. Il nous fallait ce point de départ fort pour développer notre histoire. Il nous fallait la ciseler au fil des représentations, car sans public ce genre d'objet ne peut prendre forme. Avignon nous a servi à cela : parfaire l'histoire de aaAhh Bibi.

Celle d'un homme qui rentre dans un vieux cirque abandonné à la recherche de son grand-père qui fut à l'époque le clown de cet endroit. Pister ses traces, respirer ses vieux vêtements... retrouver son nez rouge.

De là, rêver, imaginer encore et encore, la vie d'artiste, celle des saltimbanques et autres nomades de la piste. Rendre hommage au cirque traditionnel pour aller au-delà. Comme il y a 13 ans, aller à l'essentiel.

D'abord la TECHNIQUE si singulière de Julien Cottureau : synchroniser sons et mouvements sur des morceaux choisis avec soin. Car pour nous, tout vient du son, de la musique, des mélodies, de cette sensibilité et du rythme musical.

Puis la LISIBILITÉ DU MOUVEMENT, car sans texte l'exercice devient beaucoup plus délicat. Nous devons travailler avec précision chaque mouvement. Se questionner sur ce qu'il veut dire.

Comment ce geste va-t-il être perçu ? Le ressenti du public.

Puis DRAMATURGIE ET DIRECTION D'ACTEUR. L'histoire bien sûr, ce que l'on met derrière chaque tableau, leur signification profonde, et ce vers quoi cela nous emmène. Travailler sur les situations et ce par quoi l'acteur est traversé.

Enfin le TEMPO global du spectacle : tout est une question de contraste sur ce genre de discipline : rupture soudaine, passer rapidement d'un univers à un autre, d'un état émotionnel à un autre. Se questionner sur les moments de tensions, ou d'apogée du spectacle. L'ouverture aussi est extrêmement importante, comme dans Imagine-toi. Nous avons travaillé à une ouverture peu commune, qui déroute les gens, qui les plonge directement dans une atmosphère particulière. Il en va de même pour la clôture. Bref, rien ici est laissé au hasard.

Ce qui est certain, c'est que dans notre duo, cela doit aller aussi vite que notre imaginaire. C'est ça, notre matière première : le rêve. Car sans rêve, le clown n'est rien. Sans rêve, l'enfant en nous est mort. C'est pour cela que nous venons une fois encore avec aaAhh BiBi titiller l'enfant qui est en vous.



© Karine Letellier

JULIEN COTTEREAU

En sortant de la Rue Blanche (ENSATT) en 1993, Erik Zonca lui fait confiance en lui donnant le rôle principal de son moyen métrage **Éternelles** (grand prix de Clermont-Ferrand 1993). Il recevra pour ce rôle le prix d'interprétation masculine du Festival Européen du Film Court de Brest.

Cette même année, il est engagé par le **Cirque du Soleil**, pour remplacer le clown-mime bruiteur principal de **Saltimbanco** au Japon. Il ouvrira avec ce spectacle le marché européen, asiatique, océanique et sud-américain pour le cirque, assurant plus de 30 minutes de solo dans environ 1500 performances.

En 2002, il rejoint l'association Clowns sans frontières et crée des spectacles à travers le monde (Palestine, Afghanistan, Soudan, Moldavie, Cisjordanie) dans les camps de réfugiés, pour les enfants victimes de la guerre, de la misère et de l'exclusion.

En 2003, il écrit le livret d'Opéra Circus **Va donner aux poissons une idée de ce qu'est l'eau** pour la Compagnie O et participe à la mise en scène du spectacle. Il sera lauréat du Prix Beaumarchais « Écrire pour la rue ».

Au cinéma, il joue dans **Haut les cœurs !** de Solveig Anspach. Il est récompensé par un prix d'interprétation au Festival du Film de Gand 99 en jouant le frère de Karin Viard. Il sera à nouveau dirigé par Solveig Anspach en Islande dans son **I'm Back Soon**. Il tournera également pour le cinéma avec Pierre Jolivet, Tonie Marshall, Matthias Meyer, Anne-Sophie Birot.

En 2005, à Paris, des producteurs voient son travail au Cirque du Soleil et lui donnent carte blanche pour un solo : la création d'**Imagine-toi** lui permet d'obtenir le Molière de la révélation théâtrale masculine en 2007, le prix SACD de la révélation jeune talent 2008 et une nomination aux Globes de Cristal en 2009. Son spectacle tourne toujours en France et à l'international : Suisse, Grande-Bretagne, Écosse, Australie, USA, Chine, Brésil, Nouvelle-Calédonie, République Tchèque, Colombie, Chili, Canada, Flandres, Corée du sud, Italie, Espagne, Norvège, Roumanie.

En 2011, il joue **Le Paradis sur Terre** de Tennessee Williams dans une mise en scène de Bernard Murat au théâtre Edouard VII avec Johnny Hallyday et Audrey Dana. La même année, il produit et met en scène Fane Desrues, son épouse, dans **Le Monologue de la femme rompue**, de Simone de Beauvoir, qu'il reconduira l'année suivante au théâtre Essaiion à Paris et à nouveau à Avignon en 2012.

En tant que clown mime circassien, il est aussi invité au Cirque d'Hiver Bouglione à Paris en 2011 pour le spectacle **Prestige**. De même, en 2015, il joue au Roncalli Apollo Theatre à Düsseldorf dans une revue intitulée **Ohne Worte**, et au Théâtre Cineselli (Cirque d'hiver de St Petersburg) dans **Cendrillon** par Slava Polunin. Puis en 2016 chez Knie's Salto Natale dans **Luna**, une histoire inspirée par son solo **Lune Air** (créé en 2013).

En 2013, il enrichit donc son répertoire en créant toujours avec Fane Desrues son deuxième solo **Lune Air** et, depuis 2014, **Le Petit Prince de St-Exupéry** avec le duo de piano Jatekok, création originale entre théâtre, mime, bruitage et musique classique. Il rejoue ce spectacle en décembre 2018 au Studio Marigny à Paris.

En 2018, Julien écrit et joue avec Catherine Germain et Gidon Kremer un spectacle inédit intitulé **Con Amore** avec Gidon Kremer et le Kremerata Orchestra.

INFORMATIONS PRATIQUES

Théâtre Tristan Bernard **64 Rue du Rocher 75008 PARIS**

Direction : Pascal GUILLAUME & Béatrice VIGNAL

Direction technique : Matthieu BARANGER

Responsable communication & publics : Anna SPANO-KIRKORIAN

Le lieu :

Construit en 1911 par la fondation Léopold-Bellan, le théâtre ouvre ses portes au public en 1919 sous le nom de théâtre Albert-Ier. La fondation est aujourd'hui encore propriétaire du théâtre. Le théâtre Tristan Bernard propose une programmation éclectique de spectacles et dispose d'une salle de 398 places. Il est membre de l'Association de Soutien pour le Théâtre Privé.

Comment venir ?

En métro : Saint-Lazare, Saint-Augustin et Villiers

En bus : 20/21/24/26/27/28/29/95 (Arrêt Saint-Lazare) - 30 (Arrêt Villiers) - 53/80 (Arrêt Europe)

Parkings proches : Saint-Augustin et Villiers

Vélib : 14 rue du Rocher et 28 rue de Madrid

Comment réserver ?

Sur le site : www.theatretristanbernard.fr

Par téléphone : 01 45 22 08 40

Sur place aux horaires d'ouverture - 11H / 19H du lundi au samedi.

Groupes / Scolaires : Un spectacle vous intéresse ?

N'hésitez pas à nous solliciter pour obtenir des informations complémentaires afin d'organiser les modalités de votre sortie : communication@theatretristanbernard.fr

TARIFS

1ère catégorie : 29 euros

2ème catégorie : 24 euros

3ème catégorie : 18 euros

Etudiants & Moins de 26 ans : 11 euros

Collectivités / Groupes : 24 euros en 1ère catégorie



THÉÂTRE TRISTAN BERNARD

64 RUE DU ROCHER • 75008 PARIS • 01 45 22 08 40 • THEATRETRISTANBERNARD.FR